

**Cairns 31**  
**Être humain ?**

Thème du 35<sup>e</sup> festival du livre de Mouans-Sartoux,  
7/8 et 9 octobre 2022.

En guise d'édito



loin de tous fracas  
j'écoute le vent parler  
d'un futur humain

Patrick Joquel

Un jour  
notre prof de calcul  
sera la libellule  
avec ses traits de pluie  
et ses cercles sur l'eau  
qui tremble  
pissenlits boutons d'or  
lupins lilas jonquilles  
nous feront la leçon  
sans fin  
muets nous écouterons  
la dictée des oiseaux

inédit  
janvier 2022

ON POURRAIT

On pourrait s'habituer  
À devenir cheval  
À penser cheval  
À courir marcher respirer cheval  
On pourrait aussi s'habituer  
À devenir nuage  
Ou rosée ou bruine sur la terre sèche  
Ou brise épicée de lavande  
On pourrait peut-être  
Devenir sentier ou même bosquet  
Ou encore lumière sur la mer  
Une onde bénéfique qui se propagerait  
Et ferait du jour une joie une vraie joie  
Alors on pourrait danser comme un flocon

**Piste pédagogique :** continuer ainsi  
si je suis cheval je...  
si je suis nuage, je...  
etc

Y en a qui disent  
On est tous des étrangers  
Tu préfères affirmer  
On est tous des poètes

Y en a qui disent  
On est des égoïstes  
Toi tu oses rêver  
En parfait optimiste

Y en a qui disent  
On n'a plus le moral  
Mais toi tu sais  
Qu'aimer c'est l'idéal

Il y aura un ciel  
toujours  
mais y aura-t-il assez de lumière  
tant les rapaces  
ont si faim  
de démesure

il y aura des pages  
aussi  
pour apprendre  
réapprendre  
le temps  
que le temps a pris  
pour perdre  
un peu de nos blancheurs  
et pour revenir vers l'autre

## AMARRES LARGUÉES

L'étoile chevillée au corps  
Tu marches  
Rien ne peut plus t'arrêter  
Rien  
Ni le soleil qui se dérobe  
Dans l'ombre  
Ni la lune qui disparaît  
Sous terre  
La nuit éclaire tes jours  
Épaisse  
Comme ce vin qui rend lucide  
Le boire  
Pour ne pas oublier ton pays  
Jamais  
Le quitter pourtant sans bagage  
Léger  
Comme la trace de l'oiseau  
Ce soir  
Le quitter sans te retourner  
L'esprit  
Trempe dans le feu des épées  
Tranchant  
Pour rompre toutes les amarres  
Partir

Vers ces lieux sans barrière  
Sans règne  
Tellement loin tellement proche  
Boussole  
Déboussolee bonne à jeter

C'est toi  
Et toi seul qui règle la marche  
Ton nez  
Captera les signes du sol  
Ton cœur  
Sera la route et ses balises  
Sans trêve  
Sans rêve tu t'élèves enfin  
Air libre  
Respire cet encens de feu  
L'enfant  
L'enfant c'est toi c'est toujours toi  
Qu'en faire ?

Le prendre pour ton maître et guide  
Parole  
Redonne lui cette parole  
Perdue  
Au milieu de tes décombres  
Fouille  
Fouille encore remue tes cendres  
Sens-tu

Palpiter sous tes doigts cet or  
Vivant ?  
L'humus  
Qui malaxe la vie la mort  
Forêt  
Sans fin tous nos destins plantés  
Feuillage  
Des âmes au vent frémissantes  
Éclat  
De rire à travers le cosmos  
Porté  
Par cette onde réconfortante  
Tu marches



*pour Mariam Solim*

la télé est allumée : une femme  
aux cheveux tressés et enduits de graisse  
pile le grain

de la rue par la fenêtre ouverte  
m'interpellent les cris d'un enfant  
sa mère le sermonne  
elle porte une veste à rayures

quelques chiens traversent l'asphalte  
des voitures bifurquent... ralentissent  
d'autres auraient à peine bronché  
l'enfant et sa mère s'éloignent

l'intérieur de la main me démange  
excellent présage selon certains  
j'y crois sans y croire  
qui sait - il est tellement de mystères

la vie descend-elle des comètes  
ça m'a juste effleuré l'esprit  
très vieux souvenir de lecture  
le titre de l'ouvrage ne me revient pas

un insecte remonte le long de ma jambe  
son contact m'incommode  
je voudrais le chasser mais il est si beau  
rouge carmin tacheté de bleu

sur le trottoir des marchands se sont installés  
ils parlent fort et rient de bon cœur  
il me semble avoir entendu le mot « chapeau »  
le plus âgé arbore un étrange couvre-chef

une odeur de poivre et de cannelle  
chatouille mes narines

ce soir les voisins  
mangeront épicé

rien que d'y songer  
l'estomac me brûle

dans la télé  
un planeur trace sa route

les marchands  
causent et s'esclaffent toujours

sous le manguier une chaise vide

**Piste pédagogique :** cette description d'un quotidien peut donner un atelier d'écriture : écrire pendant 5 mn ce qui se passe alentour, ce que je pense à l'instant...

**Sagesse**

Être humain,  
C'est délaisser l'obscurité profonde  
Pour regarder le ciel étoilé  
Et construire un avenir lumineux.

**Piste pédagogique** : continuer

Être humain, c'est... et construire ainsi au fil des idées de la classe un long poème.

***l'hêtre***

***humain***

...

est une feuille  
sans arbre

...

camouflée en un frêle  
tronc d'os et de flotte

...

il respire mais  
en sens inverse

...

ses branches sont pleines de mains  
son écorce est à fleur de peau

...

au soleil il ne  
devient pas vert

...

et il en tombe de nulle-part  
chaque automne des millions

...

sentez-vous

leurs rêves

...

qui nous bruissent

dans les cheveux ?

...

## *peuple érable*

mon cœur  
est un noyau  
d'où pousse  
un érable  
écarlate  
veines artères rouges de sève  
troncs branches rameaux brindilles et tiges  
vermeilles  
deux mains pareilles  
aux feuilles  
qui brassent les lignes  
du vent  
et si j'avance  
pieds plantés dans l'humain  
entouré d'hêtres humus  
c'est avant tout pour élargir toute l'envergure  
de mes racines  
une peau d'écorce  
comme camouflage  
de mon essence  
végétative  
printemps  
constant

de mes cellules  
qui bourgeonnent  
à tout  
instant  
en attendant  
que cèdent  
les tuteurs de  
mes  
os

**Piste pédagogique :** arts plastiques, l'hommérable ou bien l'érahlhomme.



Dans ma rue

Ceux qui passent par ici  
Veulent de l'amour  
De l'amour majuscule  
De l'amour grand large  
Du médiocre du riquiqui  
Ils ont soupé  
Dans ma rue on a des rêves  
D'amour grand format

Sous le masque on ignore  
Du vrai du faux amour  
Qui s'y cache  
Alors on cherche dans les yeux  
Mais les yeux ne racontent pas tant

On attend le sourire  
Le sourire de l'amour  
Celui qui déborde le cadre  
Quand il s'étire casse net l'élastique  
Et file en éclat de rire

## **Marcher**

Marcher

Mettre un pied devant l'autre

C'est simple

Simple comme bonjour

Mais certains jours

Pas trop la force

Pas bien l'envie

Avancer pourtant

Même en trébuchant

En se traînant

À tout petits pas

Avancer encore

Continuer

Rester debout

## Visage

Sa porte était en bois  
de chêne, évidemment,  
mais brunie, mais ridée,  
patinée par le temps.

Au-dessous du fronton,  
À la hauteur des yeux,  
Deux carreaux toujours bleus  
En faisaient tout le charme.

Quand la pluie, quel affront,  
Y plaquait une larme,  
Le revers de la main  
L'essuyait prestement.

Dans le milieu du bois,  
Le heurtoir aquilin  
Surmontait fièrement  
La fente boîte aux lettres  
Qui riait ou grondait,  
Tout dépendait du vent.

Cette porte de bois  
De chêne, évidemment,

Voulait, de l'intérieur,  
Ne rien laissait paraître.  
Il fallait l'approcher,  
La pousser et entrer.  
Alors on découvrait,  
Franchi le seuil austère,  
Caché par la pudeur,  
Le grand cœur de mon père.

*Extrait de «Un et divers» 1986*

À Mamoune

Après autant d'années passées en vie commune  
À souffrir des soucis à profiter des joies,  
Qu'il se retrouve qu'un, qu'elle ne soit plus qu'une  
Celui qui reste seul se défend d'avoir froid.

Sourires adressés à chacun à chacune  
Malgré l'effort qu'il fait pour qu'on ne les voie pas  
Ne peuvent estomper ces pleurs au clair de lune  
Qu'on laisse s'épancher quand on est seul chez soi.

Mais rides des sourires et sillons dûs aux larmes  
Mêlés intimement, fondus avec douceur,  
Ces traces de la vie donnent naissance au charme  
D'un visage tranquille cachant la plaie au cœur.

Un visage tranquille buriné par le temps  
Qu'offre celui qui reste à ces petits enfants.

**Paul Bergèse**

extrait de «De l'être en mots» 1982

**Piste pédagogique :** établir son arbre généalogique

## L'insoumis tranquille

On ne sait jamais d'où vient le vent, d'où viennent les coups du dehors.

Alors, l'humain en nous, cette chance, se courbe.

Alors on baisse la tête. On la rentre dans les épaules qu'on remonte. On s'arc-boute. On s'arrête sous les rafales, souffle court, langue coupée.

Puis on reprend la route. On lance un nouveau pas, menu mais endurant. On remonte au jour par les mots.

Les mains heureuses sont comme autant de mains courantes pour franchir le passage aérien à l'approche du sommet.

Et c'est tenir cela. Tenir contre et tenir tête à toutes les sommations du monde à se soumettre à son train où font scandale menteries et injustices. Soumission, non !

**Piste pédagogique :** rechercher des personnes qui ont tenu tête comme Luther King et tant d'autres.

Livre : *ils et elles ont changé le monde* de Patrick Favaro et Philippe Godard par exemple.

Le bruit des feuilles mortes  
qui craquent sous les pieds  
On recommence à voir le nid de la pie  
tout en haut du platane  
L'air fraîchit soudain  
on se rappelle la fièvre  
et les lèvres gercées  
On a beau savoir la ronde des saisons  
penser à son pull préféré  
aux feux de cheminée  
à la belle lumière du soleil rasant  
quand l'air est sec  
et que les enfants sortent de l'école  
On a beau savoir

Qui dit à la feuille jaune qu'il est temps  
de sauter dans le vide ?  
Qui reconnaît l'eau douce  
quand elle s'est perdue dans l'océan ?

**Piste pédagogique :** l'automne : météo, feuilles, poèmes...

Quand j'étais enfant  
c'était la guerre une guerre  
avec la monstruosité de ces écrabouillis  
mêlant  
bêtes gens les choses  
toutes choses

Et je ne savais pas sourire

Un jour une vieille personne  
me prit la main :  
*quand tu souris*  
*tu sais que tu n'es pas un chien un chêne ...*  
*que tu es un humain*  
*le seul qui peut sortir du chaos.*

inédit, mai 2022.

**Piste pédagogique :** rechercher des photos de gens souriants et créer un mur de sourires.

Penser au chat du Cheshire d'Alice au pays des merveilles et chercher également des illustrations souriantes.



## À la plage

Sable, mer, soleil, ciel bleu, vacances ;  
Ton enfant avec sa pelle creuse,  
Ton enfant s'amuse, rit aux éclats,  
Tu le regardes, tu souris.

Lui,

Comme ton enfant, avec sa pelle creuse,  
Sous terre, dans les mines de cobalt,  
Jour et nuit, il creuse,  
Comment il s'appelle ?  
Parfois payé, si peu,  
S'il trouve du minerai,  
Il a de l'asthme, sais-tu ce qu'est l'asthme ?

Quand ton enfant enrhumé, a du mal à respirer,  
Tu te fais du souci, tu prends soin de lui.

Lui,

Passe sa vie, courte il est vrai, asphyxié,  
Dans les métaux toxiques, plongé ;  
Dans une heure, l'ignore t-il ?  
S'effondrera le tunnel de terre.

Dans ton téléphone, du cobalt.  
Sur l'écran, la photo de ton enfant ;  
Invisible, un autre enfant,  
Comment il s'appelle ?  
Ton enfant, la plage, tu souris...

**Piste pédagogique** : étudier les enfants qui travaillent.  
Compléter avec la lecture de Thithem de Françoise Guyon aux  
éditions Grandir.

Cet homme<sup>1</sup>

Mais...  
qui ne l'a jamais vu ?  
Qui ne le connaît pas  
ici,  
cet homme ?

Souvent assis  
au même endroit,  
à l'entrée d'une supérette,  
il semble attendre,  
sans surprise,  
que passe  
et repasse - piéton aveugle -  
le temps.  
Et sans autre domicile  
fixe  
qu'un fond fou de rêve, il arrive  
qu'il déambule en ville,  
soliloquant parfois,

---

<sup>1</sup> Poème publié, en 2022, dans la petite collection **Blocks** (éd. PAPER) conçue par Matt Mahlen. Chaque livret réunit un texte court d'un auteur et une linogravure de Matt.

comme en pleine querelle  
ou comme interpellant  
le ciel, le vent... je ne sais quoi...  
armé juste d'un tourbillon  
de grands gestes menaçants dans les airs.

Mais...  
qui a déjà vraiment  
pris jamais le temps  
d'accrocher, de saisir une once  
de son regard ou bien  
de son sourire infime,  
tandis que lui, au loin,  
l'ancre il y a longtemps  
jetée nulle part ?

**Matin**

Souris !  
me dit sagement  
le soleil levant.  
Est-ce qu'il y a quelque chose de plus beau  
qu'un sourire sur un visage?

Est-ce qu'il y a quelque chose de plus beau  
qu'un sourire?  
se demandèrent les fleurs en éclochant  
étonnées  
et les choses en rayonnant  
par la brume lourde du silence  
et les chemins égayés  
brusquement.

Est-ce qu'il y a quelque chose  
qui vaut plus qu'un sourire?  
demandaient tes yeux sereins  
en me cherchant.

Souris !  
Souris !  
De tous côtés

les échos répétaient  
sagement.

**On essaye**

Pourquoi tu me parles  
tu te prends pour qui  
tu me prends pour qui  
et  
tu veux quoi

Pourquoi j'ai craché ces mots  
comme des poings fermés ?

Pourquoi ces questions  
comme des peurs à cacher ?

Pourquoi j'ai pas dit  
Fraternité parle moi  
Égalité toi et moi  
Liberté ?

**Piste pédagogique :** Liberté, Égalité, Fraternité. Proposer un débat.

## Un petit pas

Poser un pas  
dans le pas de devant

Poser un pas  
juste après  
le pas de devant

Poser un pas  
juste avant  
le pas de devant.

Et si

poser un pas  
juste à coté

du pas de devant ?



Une main à cinq doigt rencontre  
d'autres doigts  
peut-être quatre  
peut-être trois  
peut-être deux  
peut-être aucun doigt

Une main à cinq doigts rencontre  
une autre main  
qui rêve aussi  
de mêler des doigts  
de mêler des mains  
de mêler des chemins.

**Piste pédagogique :** arts plastiques : jouer avec les mains.  
Empreintes, décoration, sculpture...

## Attachement

De eux vers moi  
Eux : les autres  
Tous les autres qui passent  
Tendre un fil  
S'attacher au fil  
Se sangler se brancher se ligoter  
Se retrouver marionnette  
Encordé tous azimuts  
Connecté pieds corps et tête  
Nacelle pour cent parachutes

Puis  
Faire la toupie  
Tournoyer, jusqu'au vertige  
Perdre pied, s'empêtrer  
Tourner, tourner, jusqu'à plus soif  
Dans la spirale, s'entremêler  
Créer le plus grand  
Sac de nœud  
De tous les temps  
Et faire son nid dedans

## Sapiens

Aller son petit bonhomme de chemin  
en s'arrêtant sapiens sapiens  
pour partager la douleur des amis

Arrondir les angles  
et les notes aussi  
pour ne blesser personne

Saluer le jour nouveau  
qui met le rose aux joues  
merci de votre compréhension

Offrir une épaule  
à celui qui trébuche  
une main tendue  
à celle qui se noie

N'avoir *pas un atome*  
*une once de méchanceté*

Délivrer le renard  
quand il est pris au piège

Installer un tuteur  
pour l'arbre adolescent

Comme le père de Victor Hugo  
*donner quand même à boire*  
au soldat ennemi

## Fraternité

Si je suis un Homme  
Je suis tous les Hommes

Chaque Homme meurtri  
Est un frère à consoler  
Chaque Homme blessé  
Un frère à soigner  
Chaque Homme opprimé  
Un frère à libérer

Chacun porte en lui  
L'Humanité entière

**Piste pédagogique :** créer un panneau de portraits d'humains de tous les continents et de toutes les époques.

L'humain, vous dîtes ?

Si, si, attendez

Je me souviens

J'en ai vu un

Une fois

A quoi il ressemblait ?

Voyons...

Un genre de poule mouillée

avec une taille de guêpe

Une cervelle de moineau

dans une tête de mule

Une langue de vipère

Et des yeux de biche

laissant couler des larmes de crocodile

Et qu'est-ce qu'il faisait ?

Rien, il me semble

Il lézardait

Humain  
Cet être vivant  
Ce mammifère  
Qui s'est dressé  
Mis debout  
Pouvait ainsi peu à peu  
Voir plus loin  
Toucher les étoiles  
Rêver dans les nuages  
Dominer

Avec son pouce préhensible  
Inventer les outils  
Construire

Caresser  
Bercer un enfant  
Humain

Articulera un langage  
Dira des mots d'amour  
Des cris de haine aussi  
Chassera  
Tuera

Humain

Artiste il peint les grottes

Musicien

Les stalactites lui sont percussions

Humain

Mammifère sauvage

Fit de son territoire

Des pays avec frontières

Inventa la guerre

Aussi la beauté

Enterra ses morts

Inventa l'adoration.

En route

Depuis des millénaires

Les êtres humains

Peuvent

Maintenant

S'autodétruire.

**Piste pédagogique :** une recherche sur la préhistoire, puis l'histoire. L'évolution de l'homme à travers le temps.



## LÀ-BAS

jusque chez nous  
les poussières de la guerre  
du sable rouge presque du sang  
presque des larmes sur les feuilles  
la pluie nous dit son désarroi  
tout ce qui pleure là-bas  
nous blesse et nous ravive  
surtout ne pas dormir  
offrir nos forces vives  
nos fruits vivants  
nous lever comme blé dans les champs  
prendre les armes à bras le corps  
la liberté vient nous chercher

(nuit du 17 au 18 mars 2022)

**Piste pédagogique :** le monde, une carte du monde et situer les conflits, les grands évènements ou les petits dont parlent les médias et que les élèves rapportent en classe (sport, météo, actualité, etc.)

## Pour une bibliothèque idéale

---

Titre : **La sourde oreille et autres menus trésors**

Auteur : Béatrice Libert

Collages : Pierre Laroche

Éditeur : éditions Henry

Année de parution : 2 020

12€

Voilà un livre bien joyeux. Et ça fait du bien aux yeux comme au cœur. Des poèmes courts gratinés d'imaginaire et saupoudrés de quelques grains de folie. Ça pétille, ça rit, ça invente. Que ce livre ait reçu le prix Sadeler 21 ne m'étonne pas du tout. Il s'inscrit tout à fait dans une des pistes d'écriture de Joël Sadeler. J'aime ces poèmes qui s'amuse avec la langue autant qu'avec leur lecteur !

Les collages qui les accompagnent avec fantaisie et couleurs donneront des idées aux plasticiens en herbe.

Un livre à mettre dans les écoles dès la maternelle et sans limite d'âge pour autant qu'on ait gardé une part d'enfance intacte en soi.

*Les pieds dans le tapis*

*Ça y est !*

*Je me suis pris*

*Les pieds dans le tapis*

*Vous me surprenez*

*En plein vol plané*

*Sans aile*

*Et sans boussole*

*C'est sûr*

*Je m'envole*

*Je n'ai plus pied  
Dans mes chaussures*

*Direction Pôle Amour  
J'emballer pour le monde  
<https://www.editionshenry.com>  
Dossier pédagogique : *cp-sourde-oreille.pdf* ([beatrice-libert.be](http://beatrice-libert.be))*

\*

**Titre : Au bord de l'autre**  
Auteur : Luce Guilbaud  
Images : Sylvie Turpin  
Éditeur : L'Atelier des Noyers  
Année de parution : 2 021  
10€

Splendide petit livre. Texte tout en douceur. Et si juste. Juste quelques mots, quelques strophes pour neuf mois mystérieux. Quelques strophes pour accompagner l'enfant dans ses premiers jours, ses premières étapes de la construction du corps dans le secret maternel. Quelques pages pour grandir ce corps, cette présence, cette vie avant l'aérienne. Cette attente. Cette préparation. Jusqu'à l'arrivée. La perte de toute mémoire intra utérine et la découverte des mains accueillantes, des voix, des chaleurs, des formes.

Les images de Sylvie Turpin, courbes, lignes et formes évoquent ce lieu où s'élabore cette vie. Comme un écho, comme des pistes de silence émerveillé.

Un livre à offrir à tous dès quinze ans et peut-être plus particulièrement aux futurs parents. Pour les accompagner.

*Dans ta chambre de silence  
tu bois à la source du sang  
la mémoire de tes origines*

*les façons de pas et de gestes  
des pères et mères d'avant*

<https://www.atelierdesnoyers.fr/catalogue/livres/collection-carnets-a6/au-bord-de-l-autre,1158>

\*

**Titre : J'attends la venue du grand froid**

Auteur : Fitaki Linpé

Images : Pauline Collange

Éditeur : Via Domitia

Année de parution : 2 021

15 €

Un recueil de haïkus à lire au coin du feu si on a une cheminée ou sinon en imaginant la cheminée. Ces heures que l'on passe à regarder les flammes, les braises tandis que dehors tempête l'hiver ou simplement le froid bleu ou gris... Des heures de contemplation. De silence. Des heures avec ce compagnon discrètement présent pendant que l'on vaque à sa lecture, sa cuisine ou son ménage ou à l'écriture.

Le feu. Ce face à face vieux d'environ au moins 400 000 ans (Terra Amata et son feu maîtrisé), on n'est pas à un jour près, ce face à face donc entre l'homme et le feu... contempler un feu c'est se renouer à toutes ces veilles... répéter des gestes plus que millénaires... C'est être humain aussi, et simplement.

*Sous le bois qui brûle*

*les braises palpitent*

*j'attends la venue du grand froid*

*devant les feuilles*

*mon invité boit du vin chaud*

*moi ses silences*

*petit matin froid*

*le feu et moi  
plein d'entrain*

*soir et matin  
à la paresse*

*le feu m'encourage*

*<https://via-domitia.fr/produit/jattends-la-venue-du-grand-froid/>*

\*

**Titre : Éphéméride, feuilles détachées**

Auteur : Anthologie

Éditeur : Pourquoi viens-tu si tard

Année de parution : 2 022

Une anthologie fort sympathique sur le thème du Printemps des Poètes 2022, accompagnée de photo de Marilyne Bertoncini, des feuilles d'automne, encore à l'arbre ou sur le sol. Comme les pages qu'on effeuille sur une éphéméride. Une ambiance douceur, une ambiance couleur. Un brin de nostalgie : le temps qui passe, les souvenirs en suspension et leur chute aérienne, évanescence suivie de ce petit bruit au contact du sol. J'ai été, je suis, je...

Des poèmes divers, comme dans toute anthologie, chacun y fera son marché. Personnellement j'ai mis dans mon panier les poèmes d'Antje-Stehn, Marilyne Bertoncini (comment résister à un poème sur le kaki quand il est présent dans un de mes albums et dans chacun de mes automnes?), Brigitte Broc et son « passagère du poème,

*je vais,*

*jusqu'au bout de la page,*

*jusqu'au bout de la nuit. »*

*ou bien Ghislaine Lejard avec ce haïku*

*« Calames dans le jardin*

*sur la page du ciel*

*une calligraphie de silence »,*

et tant d'autres à découvrir...

Une autre particularité de cette anthologie, c'est son ouverture au monde : des poètes de plusieurs pays sont présents avec leur poème en langue originelle et traduit (parfois en passant par l'anglais). Une heureuse initiative à saluer.

\*

*Fièremment se dressent  
les pissenlits  
sur les ronds-points  
dans le vacarme des zones  
de transit frénétique*

*Je les rencontre tapis  
au niveau du regard des chiens  
Des grappes de rayons filtrent  
à travers les douces tiges de papier  
vélin  
tout flotte comme le feuillage  
dans le jeu clair-obscur  
d'une forêt magique  
subtile et si légère  
presque transparente  
de sphères de graines rayonnantes  
riches d'infinis possibles  
il suffit d'un souffle de vent  
pour une vie nouvelle  
dans les fissures du quotidiennement*

*C'est mon Komorebi  
drogue du bonheur made in Japon  
on la trouve à n'importe quel coin de rue  
n'importe quand.*

Komorebi : ce mot japonais désigne la lumière du soleil qui filtre à travers les feuilles des arbres.

*Antje-Stehn*

*Les kakis*

*L'automne est un brasier tourmenté  
il enflamme les feuilles de l'arbre qui se tord  
sous le poids de ses fruits  
braises promises à tes lèvres*

*La laque rouge du feuillage ensanglante le ru  
et le fruit dans ta main a le poids un peu mou  
d'un sein vermeil et doux sous la soie de sa peau  
qui se fendille un peu comme pour un baiser*

*C'est un soleil couchant que tu portes à ta bouche  
en dégustant l'instant  
maintenant  
à jamais.*  
Marilyne Bertoncini

<http://www.association-lac.com/>

\*

**Titre : Tant que chantent les merles**

Auteur : Colette Andriot

Illustrations : Valérie Linder

Éditeur : L'Atelier des Noyers

Année de parution : 2 022

14€

Colette Andriot nous invite à passer un moment dans son jardin. Un jardin de ville. On s'y promène au milieu des fleurs, des arbres, des herbes folles. On y rencontre des oiseaux, des

escargots, des lombrics. Du silence aussi. Des couleurs, des parfums.

Un voyage minuscule et quotidien : la vie tout simplement. La vie d'une planète, à hauteur de jardin. Un jardin de ville. Le tout petit rejoint l'immense. Rejoint aussi l'actualité : tout n'est pas aussi paisible que ce jardin en ce monde et l'autrice en est consciente. Consciente aussi des luttes pour vivre à hauteur de végétaux, d'animaux.

Rien n'est aussi simple qu'on croit le voir ; même le poème. Même ce livre. Y entrer, c'est entrer dans l'univers.

Les illustrations de Valérie Linder sont joyeuses et colorées. Elles incitent à la contemplation ; comme si on y était dans ce jardin.

Un beau livre à mettre dans toutes les mains et sans modération.

Un jour on quitte  
son jardin devenu trop petit  
pour aller visiter le monde  
cependant  
on l'emporte pour  
toujours  
dans ses bagages.

<https://www.atelierdesnoyers.fr/>

\*

**Titre : La maison, le jardin et le rêve**

Auteur : Paul Bergèse

Illustrations : Solange Guégeais

Éditeur : Voix Tissées

Année de parution : 2 022

15€

Le quinzième album carré de Voix Tissées, collection AAA. Une merveille de douceur et de couleurs. Les pages nous permettent d'entrer dans un jardin. De s'y promener. D'y rêver.



Bien sûr il y a la maison. Une de ses maisons à parfum de nostalgie d'enfance. La maison du bonheur innocent. Et le jardin. Immense. Mystérieux. Toujours pareil et jamais identique. Les jeux. Les oiseaux. Les fleurs. Les insectes. Les cachettes. Le fil des jours heureux. Des jours colorés.

Des poèmes pour embaumer l'esprit du lecteur.

On est bien dans ce livre et les illustrations donnent une part colorée aux rêves de lectures.

Une réussite.

À mettre dans les écoles dès la maternelle et bien au-delà bien sûr.

\*

**Titre : L'âcreté du kaki**

Auteur : Gorguine Valougeorgis

illustrations : SIXN

Éditeur : Mars-A

Année de parution : 2 022

15€

Première partie de ce livre : L'âcreté du kaki

Il y a la vie de tous les jours. Les mots de tous les jours. Les rues de tous les jours, comme celle qui mène à l'école. Les arbres de tous les jours, comme le kaki de la rue qui mène à l'école. Les fruits de saison, comme le kaki que l'on cueille et offre à sa petite sœur. Le kaki qu'on aspire et dont le jus dégouline au menton.

*Rien n'est plus beau que les secondes...*

*qui font du kaki rond un jus*

*coulant son menton que sèche son rire*

La vie de tous les jours.

Et puis il y a la terreur.

*Le ciel a*

*tous les cerfs-volants*

*avalés*

*plus un rêve ne vole dehors  
il y a l'enfer maintenant*

Le désir de partir pour survivre. Le départ.

*Une frontière comme une ligne  
une corde à sauter*

L'exil. La vie d'un migrant comme on dit. La vie de tous les jours d'un migrant. Une vie à traverser les mers. Les pays. Les gens. Ceux qui te voient. Ceux qui ne te voient pas. Ceux qui te sourient et ceux qui ne te sourient pas.

La vie de tous les jours d'un jeune migrant vendeur à la sauvette de cigarettes place de la Chapelle à Paris

*... cet œil adolescent  
qui vient à peine d'éclore  
mais qui  
n'a déjà plus rien dedans  
même plus une larme  
où se baigner...*

*...il passe sa vie  
à passer  
d'un pays à l'autre  
d'un trottoir à l'autre  
d'un quartier à l'autre  
d'un papier à l'autre  
d'un rejet à l'autre  
d'un boulot à l'autre  
d'une pelle à l'autre  
d'un balai à l'autre  
sans qu'on le voie*

...

Voilà des mots pour accompagner le cheminement d'un adolescent migrant ou d'un migrant adolescent, on ne sait plus trop dans quel sens mettre les mots. Le cheminement d'un être humain. Des mots partagés lors de rencontres entre l'auteur et le jeune homme. Des mots à partager à notre tour. Des mots pour apprendre à voir aussi.

Deuxième partie : Reflet rouge

L'auteur, issue lui-même et comme tant d'entre nous, d'un voyage, d'un exil, d'une migration : parents, grands-parents... s'interroge à son tour sur sa présence ici. Comme beaucoup d'entre nous. À partir de combien de générations est-on d'ici ? Avec quel service rendu à cet ici qui pourrait être ailleurs ?

Qu'est-ce qu'on a perdu (sans le savoir vraiment puisque cette perte vient d'avant soi) ?

Gorguine Valougeorgis semble nous dire à travers ses textes que le langage avec ses langues multiples est une clef pour dire son identité. Une car il en existe plusieurs, comme celle qui permet de s'ouvrir à l'autre, de l'accueillir et de cheminer avec lui. Et tant d'autres à découvrir...

Les encres et aquarelles de SIXN vibrent en silence avec les poèmes. On reste à les contempler en attendant résonner les mots du poème.

Un livre dense à offrir, à partager et à donner à lire dès le collège.

*marsa@free.fr*

\*

**Titre : Une traversée de soi**

Auteur : Chantal Couliou

Éditeur : Les Éditions Sauvages

Année de parution : 2 022

Un recueil de poèmes confinés. Périodes que nous avons tous traversés, chacun à notre manière. Pour Chantal Couliou, ce fut avec les mots (stylo, crayon ou clavier, peu importe). Elle n'est

pas la seule poète à avoir exploré ainsi cette traversée. D'autres livres sont écrits et ont déjà été ou seront publiés autour de ces moments.

Des poèmes écrits derrière la fenêtre, alors qu'il fait si bleu dehors... Et le bleu en Bretagne...

Des poèmes qui s'interrogent sur la fuite des jours. Sur la fragilité de la vie, de sa vie. Des poèmes qui cherchent l'espérance.

*Inventer  
une nouvelle cartographie  
de la terre  
pour se frotter au monde.*

*Pourquoi  
ce besoin de bouger,  
ce besoin d'échapper au quotidien,  
ce besoin d'explorer l'inconnu, ce besoin de lever l'ancre ?*

*Cet appel de l'inattendu,  
de nouvelles destinations.  
Insatiable désir.*

*Toujours en quête  
d'un ailleurs-  
indéfinissable.*

*On repasse  
toujours aux mêmes endroits  
dans les mêmes traces-  
en boucle.*

*Relié à l'autre,  
aux autres  
par des fils invisibles  
dans l'espace,*

dans le temps.

Ce recueil a obtenu le prix Paul-Quéré 2021-2022  
<https://editionssauvages.monsite-orange.fr/index.html>

\*

Titre : **Gustave 2**

Auteur : revue

Éditeur : LE CENTRE DE CRÉATIONS POUR L'ENFANCE  
DE TINQUEUX

[www.danslalune.org](http://www.danslalune.org)

Année de parution : mai 2022

Un second numéro que l'on peut lire sur écran ou que l'on peut imprimer. Huit pages, 5 poèmes, 5 poètes et une règle de jeu d'écriture proposée par Bernard Friot.

Les cinq poètes : Chiara Carminati, Mélanie Leblanc, Sandra Lillo, Charles Pennequin, Thierry Renard.

Des poèmes à partager en classe, avec les amis, en bcd ou cdi, médiathèque. Lire ou écouter un poème par jour au minimum est bon pour la santé mentale, le moral et la vie, une petite revue supplémentaire permet ainsi d'augmenter même discrètement la présence du poème au quotidien. À chacun de la donner à d'autres comme une chaîne d'amitié.

L'abonnement est gratuit sur le site [www.gustavejunior.com](http://www.gustavejunior.com)

\*

Titre : **bouger les lignes**

Auteur : Florence Saint-Roch

Éditeur : L'Ail des ours

Année de parution : 2 021

6€

*« Ce qu'on se dit en embarquant*

*Changer de vie changer le monde*

*Bouger les lignes*

*Jusque là-bas »*

On embarque. Enfin pas le lecteur assis dans son fauteuil. Celui-là embarque juste à bord d'un livre. Une méditation sur le voyage de ceux qu'on appelle aujourd'hui « migrants », un mot qui cache des milliers de personnes, des milliers d'histoires uniques et un grand périple. Un saut de ligne pour une vie nouvelle, différente et meilleure.

En attendant, c'est la peur, l'épuisement, les arrêts forcés, l'enlèvement et quand il touche terre, c'est l'incompréhension bien souvent. La langue. Mais pas uniquement. La frontière n'est pas qu'une ligne imaginaire sur une carte, elle est aussi une mer, une ligne barbelée, murée, un cœur fermé, des yeux clos, des poings serrés... oubli d'humanité.

*« Avant d'être Abou Mori Alfateh*

*Teri Jawad ou Salif*

*ON est des Somaliens des Afghans*

*Des Syriens des Soudanais*

*Des peaux plus ou moins foncées*

*Des jambes des pieds*

*Des centaines de paires de souliers »*

L'expérimentation à haut degré du provisoire, des mains vides, d'une ombre mouvante et fidèle.

Expérimentation de la découverte d'un ailleurs bien éloigné des fantasmes imaginés au départ. Une géographie, une langue à apprendre, un mode d'emploi à découvrir. Des kilomètres à arpenter avant d'ouvrir une porte d'un chez soi encore aléatoire, un rêve... ou à défaut de se retrouver entre solitudes autour d'un feu de camp. Voyageurs sans autre bagage que ses mémoires.

Un livre à lire dès quinze ans ; à lire et à laisser retentir en soi entre deux lectures. Pour mieux vivre ensemble.

*<https://www.editions-aildesours.com/florence-saint-roch-bouger-les-lignes/>*

**Site : [www.patrick-joquel.com](http://www.patrick-joquel.com)**

Les sites des auteurs :

**Jean-Noël Cuenod : <https://www.jncuenod.com>**

**Perrin Langda : <https://poesiebio.wordpress.com>**

**Béatrice Libert : [www.beatrice-libert.be](http://www.beatrice-libert.be)**

**Jean-Claude Touzeil : <http://biloba.over-blog.com/>**

***Cairns (ISSN : 1959-2523) est éditée par les éditions de la Pointe Sarène, 5 traverse de l'orée du bois 06370 Mouans-Sartoux et les éditions Gros Textes, Fontfourane, 05380 Châteauroux-les-Alpes. Photos Patrick Joquel.***

***Couverture Estérel, et pour l'édition Cheiron 2022***

***Comité de lecture : Raphaël Thélème et Patrick Joquel.***

***Abonnement pour les numéros 31 et 32 : 15 €.  
(au numéro : 9€).***

***Abonnement de soutien libre***